

A watercolor illustration of a forest scene. A person with long hair and glasses, wearing a green shirt and light-colored pants, stands on the right side, looking up at a large tree on the left. The tree has a thick trunk and dense green foliage. The background is filled with various shades of green, suggesting a lush forest. The overall style is soft and artistic.

VICTOR NOËL

ILLUSTRATIONS
SOPHIE BATAILLE

Sur les chemins du vivant

Carnet de route d'un jeune naturaliste engagé



**Sur les
chemins
du vivant**

LE LABEL YLIGA

C'est une initiative portée par plusieurs maisons d'édition, qui souhaitent faire de ce label une marque de fabrique et de traçabilité d'ouvrages édités de façon la plus respectueuse possible de l'environnement.

On ne peut pas vous promettre le « zéro déchet » ou le « zéro pollution » mais on vous propose des ouvrages plus éco-responsables. Une nouvelle manière de lire le monde grâce à nous tous, éditeurs, auteurs, imprimeurs, distributeurs, libraires, lecteurs.

Parce que le livre doit servir la planète sans l'abîmer !

- Des livres qui traitent d'environnement, de bien-être, de « bien-manger », de conscience écologique, sociale et politique, des livres pour les adultes et pour les enfants, des livres qui donnent du sens en plaçant notre planète au cœur de notre quotidien, de notre réflexion.
- **Moins de papier** : des formats d'ouvrage choisis pour leur très faible gâche de matière.
- **Un papier certifié** aux normes environnementales FSC et PEFC (des écolabels garantissant une gestion durable des forêts).
- **Moins de produits chimiques** : utilisation d'encres végétales, absence de vernis et de pelliculage issu de la pétrochimie.
- **Pas de couverture cartonnée ni de film plastique** protégeant les ouvrages.
- **Impression simultanée** des couvertures d'ouvrages de même format.
- **Impression en France** à moins de 500 km de nos entrepôts. Pas d'impression en Asie, pas de transport aérien.
- **Des process repensés** : suppression des tirages papier pour contrôler les étapes de fabrication avec le photogreveur et l'imprimeur, facturation 100 % numérique, diminution des services de presse papier, une communication essentiellement numérique.

* Yliga, pourquoi ce nom ? C'est le nom, en langue ioré, d'un arbre aux vertus médicinales qui vit entre le Sahara et l'Afrique tropicale et qui, comme d'autres essences, a su s'épanouir dans des conditions environnementales difficiles. Il est, pour nous, un symbole de l'adaptation nécessaire et possible, de même qu'un exemple d'exploitation vertueuse des ressources naturelles.



VICTOR NOËL

ILLUSTRATIONS
SOPHIE BATAILLE

Sur les chemins du vivant

Carnet de route d'un jeune naturaliste engagé



DELACHAUX
ET NIESTLÉ





Aujourd'hui, en cette journée d'été, je pars sur les chemins du vivant. Ces chemins, nous les empruntons continuellement sans pour autant nous en rendre compte. À chaque instant du quotidien, le vivant est sous nos yeux, les espèces nous entourent. L'observation, l'attention nous révèlent que nous ne sommes pas seuls à habiter le monde. Et pourtant, notre culture occidentale l'a oublié. Partir sur les chemins du vivant, c'est se défaire de cet oubli. C'est questionner les liens que notre société entretient avec *les êtres qui composent le monde*.

J'aurais pu prétendre partir sur les chemins de la *nature*, mais ce terme ne me satisfait plus. En englobant tout ce qui est autre qu'humain, il tend à faire croire que nous sommes séparés du reste du vivant.

Je vous invite donc à m'accompagner dans mon environnement familier – quelque part en Moselle – pour un petit aperçu des observations et réflexions auxquelles peuvent nous mener les chemins du vivant.

Au bord de l'eau

Ma balade débute ici, au bord de la Moselle. Cette rivière commence son parcours dans le massif des Vosges pour se jeter dans le Rhin, à Coblenche, en Allemagne. Ce lieu, j'y suis grandement attaché. C'est sur ces rives, mais également aux abords du canal des mines de fer de la Moselle et des anciennes gravières environnantes que j'ai commencé à observer les oiseaux d'eau nicheurs ou de passage. Vers l'âge de neuf ans, j'y passais, avec ma mère, des après-midi entiers. J'attendais ces sorties avec impatience. Mes affaires d'observateur étaient préparées dans l'excitation, comme si je partais à l'aventure. Je cherchais les bandes de gravier affleurant la surface de l'eau, là où viennent se nourrir les Chevaliers guignettes ou autres Combattants variés, des oiseaux de la même famille que les bécasses. Je pouvais passer de longues heures à l'affût, dans l'espoir de les apercevoir. Lorsque je longeais

